

Le plaisir de la simplicité est chose inconnue, et l'on peut s'assurer de la vérité de mes paroles en voyant les toilettes exorbitantes qui étonnent nos arrondissements ruraux. C'est l'absence de goût qui a mis en vogue les faux rochers, les faux chalets, les faux lacs, les fausses rivières, etc. qui sait si, après avoir fabriqué de faux rochers, on n'en viendra pas à les peindre à l'huile? On a bien badigeonné les rochers de la rue de l'Annonciade! Les amateurs de cette fausse monnaie pourraient prendre des modèles dans les campagnes qui nous arrivent toutes faites de Nuremberg, pour l'amusement des enfants. Je suis étonné que les touristes, qui sont allés à Rome, n'en aient pas rapporté la manie des fausses antiquités, telles qu'on en voit dans une multitude de villas princières. Ces fausses antiquités ne ressemblent pas plus à de vraies antiquités que les faux rochers à de vrais rochers; on a beau les fabriquer avec des débris réellement antiques, il y manque toujours ce caractère *sui generis*, qui ne trompe jamais un œil exercé. En fait de mauvais goût, rien ne doit surprendre: j'ai entendu des touristes admirer, dans un bosquet de la villa Ludovisi, à Rome, une rangée circulaire d'immenses amphores antiques, sur lesquelles le propriétaire de ladite villa, un prince d'un grand nom, avait fait peindre des chinoiseries. Ce qui nous préservera des fausses antiquités, c'est le mépris des choses du temps passé, et l'adoration sans examen de l'idole progrès, c'est-à-dire, de tout ce qui est nouveau.

Le parc de la Tête-d'Or, au printemps surtout, lorsque le beau monde n'est pas encore à la campagne, est le rendez-vous des équipages, une espèce de bois de Boulogne, et c'est pour cela que, dans une partie de la population, on l'a ainsi baptisé au lieu de lui conserver son antique dénomination. La société dorée qui s'y fait traîner en voiture, vient pour se montrer et non pour se promener. Le nombre des équipages augmente chaque jour, et l'étranger témoin de ce luxe est bien étonné de la réputation de parcimonie faite autrefois aux négociants de Lyon, qui jouissaient aussi de celle d'une probité éprouvée. Maintenant tout le monde est riche, tout le monde dépense; mais il me revient de temps